

Lettre d'Étienne Balibar à l'éditeur du cours

4 décembre 2014

Cher Bernard,

Merci de la faveur extraordinaire que vous m'avez faite en me communiquant cette version préliminaire du cours de 1971-72 et des annotations. J'ai lu tout cela avec passion et cela fait germer dans mon esprit une montagne de réflexions dont j'espère que nous aurons l'occasion de parler à loisir. Dans l'immédiat, et compte tenu du temps qui presse, je vais me contenter de quelques remarques sur la « trace » d'Althusser dans ce cours. Naturellement il n'est aucunement question pour moi de prétendre à l'objectivité absolue, ou à la fidélité de la mémoire, mais je sais que vous recevrez tout ceci à la fois avec bienveillance et avec discernement.

En guise de préliminaire, je dirai – mais là, je reconnais qu'il s'agit d'une hypothèse assez impressionniste – que la publication successive, en ordre chronologique inversé, des cours sur « Il faut défendre la société », puis sur « La société punitive », enfin sur « Théories et institutions pénales » (ce premier malheureusement à l'état seulement de notes préparatoires – je suis sûr qu'il en a dit beaucoup plus oralement, car les notes contiennent des « thèses » sèches et des documents d'appui, et il suffit de voir les autres cours pour comprendre qu'il y avait une large part d'élaboration orale), mon impression, donc, c'est que Foucault a procédé en trois temps à un grand règlement de comptes avec le marxisme (sous-tendu bien entendu par les débats de l'époque, et « arbitré » d'une certaine façon par les jeunes de ma génération, maoïstes qu'il côtoyait dans le GIP en particulier, et d'autres aussi) : dans un premier temps (71-72) on a une critique de la théorie « marxiste » de l'État qui non par hasard se concentre sur la question de l'invention de l'État « de classe » moderne par la monarchie absolue (française), point

d'honneur du marxisme historique et philosophique (y compris Althusser, j'y viens); dans un deuxième temps (72-73) on a une théorie alternative de la «reproduction» des conditions du capitalisme (et en particulier du prolétariat); c'est le plus impressionnant pour un «marxiste» (ou un post-marxiste comme moi); c'est aussi à certains égards une rectification de la façon dont, l'année précédente, Foucault avait écarté l'idée de «reproduction»: il lui trouve un autre usage; enfin, dans un troisième temps – longuement différé, par-delà l'enquête complètement différente sur le pouvoir psychiatrique et les anormaux qui, je crois, modifie en profondeur sa méthodologie – on a en 75-76 une réfutation dévastatrice de l'idée même du « primat de la lutte des classes » sous la forme de la généalogie (très brillante, mais que pour ma part je trouve contestable) de la notion de «lutte de classes» à partir de la «contre-histoire» de la «guerre des races», qui débouche sur un autre concept de la politique, concurrent du marxisme (et à certains égards proche de Schmitt, mais ceci est une autre question). On retrouve alors la « disqualification » du marxisme que *Les Mots et les Choses* avaient opérée en 66, mais sur une tout autre base, non pas «épistémologique», mais politico-historique.

Tout au long de cette trajectoire, mais plus particulièrement dans les deux premiers moments (donc les cours de 71-72 et de 72-73), la confrontation avec le marxisme est constamment doublée d'une confrontation avec Althusser. Cela se voit aux thèmes que Foucault choisit et même aux sources qu'il consulte, autant qu'aux références directes. Ce point est délicat, mais très important à mes yeux, et il fonctionne en plusieurs sens. D'un côté, il y a le fait que Foucault attribue à peu près systématiquement à Althusser la théorie de l'idéologie qu'Althusser a cherché à rectifier et remplacer dans le marxisme. C'est le grand point de friction et d'incompatibilité entre eux (certainement aiguisé par les discussions avec les « disciples », dont je faisais partie à l'époque antérieure, jusqu'à la fondation de Vincennes, ou les anciens disciples, comme la plupart des maoïstes, mais la question de l'hégémonie intellectuelle n'était pas complètement réglée en 71-72). Il faut dire qu'Althusser avait alors déjà publié des textes qui s'écartaient singulièrement de l'idée de « coupure épistémologique», en «politisant» le rapport de l'idéologie à

l'histoire, mais il faut dire aussi que ces textes étaient fragmentaires et contradictoires, et que Foucault en profite, de son côté, pour choisir systématiquement l'interprétation la plus scientifique et l'attribuer à Althusser. D'un autre côté, et c'est ce que pour ma part je trouve le plus intéressant aujourd'hui, il y a le fait que Foucault se concentre sur la question de la constitution de «l'appareil répressif d'État», terminologie complètement marxiste et même althussérienne, mais déjà pour proposer une alternative à Althusser: alors que celui-ci avait dit, dans l'article sur les appareils idéologiques d'État, que l'appareil répressif d'État est une chose simple et bien connue, et qu'il faut concentrer ses efforts sur la «pièce manquante», qui serait les appareils idéologiques, Foucault montre au contraire que l'appareil «répressif» est une chose complexe, qu'il a une structure différentielle, qu'il est le siège de luttes internes et externes (ce qui souvent fait beaucoup penser à Poulantzas*, qu'il avait sûrement lu, et qui justement était en désaccord avec le «léninisme» rigide d'Althusser sur ce point), et qu'il faut en faire une généalogie historique précise (tout en s'en servant pour interpréter des phénomènes contemporains, comme vous le remarquez à juste titre: la «répression» était alors à l'ordre du jour) (évidemment c'est aussi ce que Foucault plus tard abandonnera, en même temps que le «gauchisme», en critiquant «l'hypothèse répressive», et en développant complètement l'idée que le pouvoir n'est pas «répressif» mais «productif», vous le signalez d'ailleurs).

Au milieu de tout cela, il y a quelque chose de tout à fait important, je crois, qui est l'utilisation que fait Foucault de Porchnev. Le grand «débat» de l'époque sur la genèse de l'État bourgeois dans la forme de la monarchie absolue, était entre les marxistes et Mousnier. Les marxistes se servaient de Porchnev, mais avec certaines réticences car il n'était pas tout à fait orthodoxe et surtout il concurrençait les historiens français, même marxistes, sur leur propre terrain. Althusser au contraire l'admirait énormément et s'en réclamait, en particulier dans son petit

* N. Poulantzas, « À propos de la théorie marxiste du droit », *Archives de Philosophie du Droit*, 1967, p. 145-147; Id., *Pouvoir politique et Classes sociales de l'État capitaliste*, Paris, Maspero, 1968. (N.d.Éd.)

livre sur Montesquieu *. À l'époque, seule la partie introductive du livre de Porchnev était traduite en français. Toutefois, il existait une traduction allemande dont Althusser a utilisé l'édition qui se trouve à la bibliothèque de l'ENS (je pense, d'ailleurs, que c'est lui qui l'a fait acheter); c'était sa grande référence, et Foucault ne pouvait pas ne pas le savoir. Foucault, quant à lui, s'est servi de la traduction française de cet ouvrage (publiée au SEVPEN), justement faite sous le contrôle de Mousnier. Donc Foucault prend la même source principale qu'Althusser et la «retourne» en partie contre lui...

Quelques autres réactions rapides. D'abord, dans les notes de la onzième leçon, la référence à Bourdieu et Passeron sur *La reproduction* est importante **: en fait, la relation idéologique est triangulaire (Foucault, Althusser et les althussériens, Bourdieu et Passeron). Il faudrait regarder les dates à la loupe, mais le livre de Baudelot et Establet, *L'école capitaliste en France*, paraît en 1972 ***. Je ne sais pas dans quelle mesure Foucault savait qu'il s'agissait du produit partiel (après scission entre nous...) d'un plus vaste projet de théorie marxiste de l'École comme «appareil idéologique», auquel je travaillais depuis 69 avec Macherey, Tort, Baudelot et Establet, et qui n'a pas abouti dans sa forme complète. Mais à mon avis il devait le savoir. Si ça se trouve, Tort ou moi lui en avons parlé.

Ensuite, dans la treizième leçon, sur le «sur-savoir» et son «extraction» (question qui revient plus loin). C'est très intéressant : là, l'émulation n'est pas seulement avec les marxistes (dont les althussériens, mais pas particulièrement : c'est seulement au début des années 80 que Lefebvre et ses collaborateurs proposeront la «survaleur»), mais surtout je pense qu'il s'agit d'une concurrence avec Lacan (là encore il y a des «disciples» à se partager...) qui, dans son séminaire de 68-69 : «D'un Autre à l'autre», avait introduit le «plus-de-jouir» sur le modèle marxiste. Foucault en rajoute encore plus... Aussi, dans cette treizième leçon, sur le rapport triangulaire entre Althusser-Foucault-Canguilhem,

* L. Althusser, *Montesquieu, la politique et l'histoire*, Paris, PUF, 1956. (N.d.Éd.)

** P. Bourdieu & J.-C. Passeron, *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit, 1970. (N.d.Éd.)

*** C. Baudelot & R. Establet, *L'École capitaliste en France*, Paris, Maspéro, 1972. (N.d.Éd.)

là on touche à des questions vraiment délicates. Car ce rapport n'est pas une chose simple. Canguilhem n'aurait sûrement pas été tendre avec les propositions de Foucault, qui sont d'un « gauchisme » absolu (je ne crois pas que ce soit son dernier mot...). Il serait bien de citer le grand texte de Foucault sur Cuvier* (pour les « Journées Cuvier » organisées par Canguilhem à l'Institut d'histoire des sciences en 1969) : là, au contraire, Foucault est très épistémologue, il développe à fond le « seuil de scientificité » mais pas vraiment la « coupure épistémologique ».

Pardon de ces réactions un peu décousues. J'espère qu'elles peuvent vous être utiles.

Avec toute mon amitié et, encore, mes remerciements.

Étienne

* M. Foucault, « La situation de Cuvier dans l'histoire de la biologie » (*Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*, t. XXIII, n° 1, janvier-mars 1971, p. 63-92), *Dits et Écrits*, II, n° 77, éd. 1994, p. 30-66/« Quarto », vol. I, p. 898-934. (N.d.Éd.)